

Bintou : Ne te trahis pas, oncle Drissa. Tante Rokia pourrait finir par se faire des idées...

La tante : Retire mon nom de tes blasphèmes, sorcière.

Bintou : Sorcière toi-même. Ce n'est pas toi qui dira à Bintou ce qu'elle doit retirer ou non. Bintou retire ce qu'elle veut, quand elle le veut, pauvre aveugle !

La mère : Bintou !

La tante : Ta seule chance, c'est de ne pas être ma fille. Moi, je t'aurais montré depuis longtemps à partir de quel mois l'on sème le riz.

Bintou : Que ton petit doigt touche le plus petit duvet de Bintou, et mes Lycéons - comme tu dis - viendront te traîner par la tignasse jusque dans la rue et exposeront ta nudité pour que chacun voit la gueule de la bête que tu caches sous tes pagnes.

La mère : Bintou ! Si ton père t'entendait...

Bintou : Mais il m'entend. Puisqu'il passe ses journées, tapi derrière la porte, à écouter ce qui se dit. Il m'entend, maman. (*Hurlant vers la chambre*) Seulement, il n'osera pas lever le cul de son siège, il n'osera pas sortir de cette chambre pour venir me dire ce qu'il y a à faire et ce qu'il n'y a pas à faire. C'est tellement commode de faire le mort... tellement tranquille de rester cloué là à ruminer contre le déshonneur d'avoir perdu son emploi... au lieu de sortir pour aller botter le cul à la vie. (*A l'oncle et la tante*) Et vous, qu'est-ce que vous me voulez ? Parce qu'à vos têtes, je sens bien que vous trafiquez quelque chose. Sinon vous ne seriez pas fourrés à longueur de journée chez nous à monter le bourrichon de maman depuis un mois. Chuchotements, conciliabules, messes basses. Qu'est-ce que vous avez derrière la tête ? Hein ? Dites-le et qu'on en finisse.

L'oncle : Maintenant, ça suffit, Bintou. Tu ne sortiras pas. Tu vas retourner dans ta chambre.

Bintou : Et je parie que tu te chargeras de m'y conduire...

L'oncle : Je ne te permets pas de me parler sur ce ton ! Je ne suis ni ta mère, ni Rokia. Même ton père ne m'a jamais parlé ainsi.

Bintou : C'est que je ne suis pas mon père.

L'oncle : Tu vas en prendre une et tu ne l'auras pas volée !

Bintou (*pleine de sous-entendus*) : A ta place, je la ramènerais un peu moins, oncle Drissa.

L'oncle : Aujourd'hui, tu ne sortiras pas. J'ai tranché.